

## L'homme d'État aborde l'objectif de la qualité de vie

Notre Créateur a défini la qualité de vie qu'Il a conçue pour chaque membre de Sa création comme étant : « une vie paisible et tranquille en toute piété et dignité » (1 Timothée 2 :2). Le contexte de cette promesse montre clairement que les décisions des gouvernants sont des facteurs critiques pour y parvenir. Cette qualité de vie est le but de Dieu pour la prise de décision du gouvernement. Cette réalité nous amène à nous arrêter et à réfléchir. Avons-nous atteint cette qualité de vie ? Comment saurons-nous que nous avons atteint la qualité de vie de notre peuple? Saurons-nous que cela a été réalisé lorsque nos cotes d'approbation approcheront les 100 % ? Cela sera-t-il réalisé lorsque personne ne tentera de nous démettre de nos fonctions ?

De toute évidence, nous avons la responsabilité de notre Créateur d'offrir la meilleure qualité de vie possible à notre peuple. Ce faisant, nous reconnaissons la rupture dans notre monde. Nous voyons une violence que nous avons du mal à expliquer. Henry David Thoreau a commenté cette question il y a un siècle et demi lorsqu'il a déclaré: « La plupart des gens vivent une vie de désespoir tranquille ». Qu'est-ce que cela signifie et pourquoi cela devrait-il être important que « la plupart des gens vivent une vie de désespoir tranquille » ?

Pour répondre aux besoins de nos nations, nous devons reconnaître que c'est un monde brisé. Et c'est dans ce monde brisé que le gouvernement administre la nation. Pouvons-nous être à l'aise avec cette réalité ? Que se passe-t-il lorsque nous permettons aux membres de notre population de vivre dans un désespoir tranquille ? Cela devient un problème fondamental qui doit être reconnu et résolu apparemment avant que d'autres problèmes puissent être résolus efficacement. S'il n'est pas traité, nous avons des individus qui agissent de manière irrationnelle, causant même du tort à eux-mêmes, aux membres de leur famille ou à d'autres dans la société.

De plus, en pratique, le désespoir obscurcit le jugement. De manière réaliste, nous ne pouvons pas faire confiance à ces membres de la société pour diagnostiquer correctement ce dont ils ont vraiment besoin. Cela devient une question critique pour le gouvernement populaire. La raison d'être de la gouvernance populaire est qu'un peuple sage sélectionne les meilleurs dirigeants par le biais du processus électoral. Par conséquent, si nous laissons notre peuple dans un état de désespoir tranquille, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il sélectionne les meilleurs dirigeants. De plus, la réalité est qu'ils placeront même au gouvernement des personnes qui vivent également dans un état de désespoir tranquille. Il est déraisonnable que nous puissions compter sur de tels dirigeants pour nous guider et que nous puissions nous attendre à atteindre un bien-être optimal en conséquence.

Des vies vécues dans un désespoir tranquille ne sont pas le plan de Dieu pour notre peuple et ce n'est pas Son plan pour nous. Le roi David a témoigné de la qualité de vie qui nous est offerte sur la base de sa propre expérience :

*Tu nous fais connaître le chemin de la vie. En ta présence est la plénitude de la joie.  
Dans ta main droite sont des plaisirs pour toujours (Psaume 16:11).*

La vie décrite par David est à l'opposé d'une vie vécue dans un désespoir tranquille. La vie décrite par David comme l'antidote à la vie vécue dans le désespoir tranquille est la

vie qui est vécue en présence de Dieu, en dépendance de Lui, remplie de Sa joie. Cela a toujours été l'intention de Dieu pour nous. Et je suis convaincu que cette qualité de vie est à notre disposition aujourd'hui pour nous aider à éviter de vivre « une vie de désespoir tranquille ». L'intention de Dieu a toujours été que sa création connaisse une qualité de vie en contraste avec la vie vécue dans un désespoir tranquille. Écoutez la promesse que Dieu a d'abord faite avec l'ancien Israël, qu'il a choisi comme modèle à travers lequel il a souhaité que toutes les autres nations fassent l'expérience de ses bénédictions :

*Si vous écoutez ces règles, si vous les respectez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la bonté qu'il a promises avec serment à tes ancêtres. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera. Il bénira tes enfants, le produit de ton sol, ton blé, ton vin nouveau et ton huile, les portées de ton gros et de ton petit bétail, dans le pays qu'il a juré à tes ancêtres de te donner. Tu seras béni plus que tous les peuples. Il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi les troupeaux (Deutéronome 7 :12-14).*

Cela ressemble-t-il à une nation dont les habitants vivent « une vie de désespoir tranquille » ? Pour être clair, ces bénédictions ont d'abord été promises à une seule nation - l'ancien Israël - qui devait être un modèle pour toutes les autres nations, s'attendant à ce que toutes les autres nations souhaitent expérimenter les mêmes bénédictions. Cela a été rendu clair lorsque Dieu a promis à l'ancien Israël :

*Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai et je rendrai ton nom grand, afin que tu sois une bénédiction... en toi toutes les familles de la terre seront bénies (Genèse 12 :1-3).*

Son intention claire était que tout le monde fasse l'expérience de cette bénédiction. Quelle est notre responsabilité dans cette promesse ? Rappelez-vous les premiers mots de la promesse de Dieu :

*Si vous écoutez et veillez à observer ces ordonnances, l'Éternel, votre Dieu, respectera son alliance avec vous, comme il l'a juré à vos pères.*

L'exigence est notre obéissance à Dieu. L'humanité a largement rejeté cette offre et on peut en conclure qu'aucune nation n'a jamais satisfait à l'exigence d'obéissance à Dieu de notre Créateur. C'était une offre légitime de Dieu. Cependant, cela n'a pas été réalisé pratiquement parce qu'il exigeait l'obéissance à Dieu. Avec la venue de Jésus, nous avons une nouvelle avenue pour expérimenter cette bénédiction. Il est basé sur l'offre de grâce de Dieu - le pardon de notre désobéissance résultant de notre nature pécheresse. C'est par la mort sacrificielle de Jésus en notre nom que Dieu accepte comme base pour nous pardonner les actes de notre nature désobéissante. Comme Dieu nous le dit :

*En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jean 3:16).*

Ce qui est requis, c'est que nous profitons de cette offre de Dieu et de Jésus pour nous :

*Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Romains 10 :13).*

Au niveau individuel, nous avons la possibilité de faire l'expérience de la bénédiction personnelle de Dieu à travers l'offre de pardon, conduisant à recevoir et à expérimenter la qualité de vie décrite par Jésus :

*Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante (Jean 10:10).*

*Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, comme le dit l'Écriture, De son être profond couleront des fleuves d'eau vive (Jean 7:37-38).*

--- une vie surmontant celle du « désespoir tranquille ». Comment cela fonctionne-t-il concrètement ? La première étape consiste à accepter la promesse de Dieu selon laquelle l'antidote au désespoir est la confiance en Dieu basée sur l'acte sacrificiel de Jésus ouvrant la voie à une relation intime avec Lui. Sur cette base, nous avons cette promesse basée sur notre entière confiance en Lui :

*Ne vous souciez de rien, mais en tout, par la prière et la demande avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ (Philippiens 4 :6-7).*

C'est cette tranquillité d'esprit de Dieu qui contrecarre le désespoir tranquille. Allons plus loin. Nous sommes avertis :

*Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. (1 Thessaloniens 5 :18).*

Le pouvoir de remercier Dieu est que cela exprime la confiance en Dieu et en ses promesses, même au milieu des défis. Les enfants pardonnés de Dieu maintiennent continuellement la confiance qu'il a sa main de protection et de bénédiction sur nos vies. La vie qui en résulte est décrite :

*J'ai été crucifié avec Christ ; et ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi (Galates 2:20).*

Je vous soumets que c'est la vie voulue par notre Créateur aimant, pas une vie dans un désespoir tranquille.

**PENSÉES POUR L'HOMME D'ÉTAT.** Comment cela affecterait-il l'administration de ma nation si chaque individu expérimentait cette même bénédiction à travers Jésus ? Dans un premier temps, imaginons que nos concitoyens jouissent de cette vie de pardon et de bénédiction débordante de Dieu, tant sur le plan spirituel, émotionnel que matériel.

Est-ce que mon peuple vit individuellement et collectivement dans la victoire sur le désespoir tranquille ? Les personnes que j'administre doivent-elles embrasser la qualité de vie voulue par notre Créateur et accepter les conditions de Dieu pour cela ? Y a-t-il des étapes que je dois personnellement franchir pour faire l'expérience d'une vie victorieuse sur une vie de désespoir tranquille ?